



HAL
open science

Les voix de François: Discours de résistance et doxa hétéronormative dans l'Église catholique

Gabriel Fernandino, Samuel Vernet

► **To cite this version:**

Gabriel Fernandino, Samuel Vernet. Les voix de François: Discours de résistance et doxa hétéronormative dans l'Église catholique. *Revista Letrônica PUCRS*, 2024, 17 (1), pp.e46099. 10.15448/1984-4301.2024.1.46099 . hal-04858401

HAL Id: hal-04858401

<https://hal.science/hal-04858401v1>

Submitted on 29 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



DOSSIÊ: CONTRADISCURSOS DE RESISTÊNCIA EM DIFERENTES AMBIENTES DE INTERAÇÃO

Les voix de François: Discours de résistance et doxa hétéronormative dans l'Église catholique

As vozes de Francisco: Discurso de resistência e doxa heteronormativa na Igreja Católica

The voices of Francis: Discourse of resistance and heteronormative doxa in the Catholic Church

Gabriel Fernandino¹

orcid.org/0000-0002-1573-2875

gabrielfernandino@gmail.com

Samuel Vernet²

orcid.org/0000-0002-0991-8390

samuel.VERNET@univ-amu.fr

Recebido: 27 abr. 2024.

Aprovado: 26 mai. 2024.

Publicado: 02 ago. 2024.

Résumé: Cet article propose une contribution à la définition de la notion de « discours de résistance » à partir d'une analyse argumentative des réactions sur X (Twitter) à un *post* de *Vatican News* de décembre 2023 sur la bénédiction des couples homosexuels. La divulgation sur le compte X de cette ouverture apparente de l'Église, autorisée par le pape François, a suscité une polémique, polarisant les réactions, majoritairement réprobatrices. En s'appuyant sur le concept d'ordre hétéronormatif, l'article se demande si ces contre-discours peuvent être considérés comme des discours de résistance à un ordre établi, en l'occurrence celui du pape François. L'article conclut que bien que ces commentaires constituent des contre-discours et que leurs locuteurs semblent se percevoir comme résistant à un ordre dévoyé, ils ne pourraient être qualifiés de discours de résistance, car ils relèvent plutôt de l'argumentation doxique. Enfin, l'article suggère qu'un discours de résistance devrait être *contre-doxique* et nécessite une définition politique pour être pleinement compris et opérationnalisé.

Mots-clés: discours de résistance. doxa. Église Catholique. ordre hétéronormatif. Pape François

Resumo: Este artigo oferece uma contribuição para a definição da noção de discurso de resistência a partir de uma análise argumentativa de reações de usuários do site X, antigo *Twitter*, a uma postagem do *Vatican News*. Este *post*, de dezembro de 2023, que divulga uma aparente abertura da Igreja em relação à bênção de casais homossexuais autorizada pelo Papa Francisco, suscitou uma polêmica, polarizando reações, em sua maioria de reprovação. Valendo-se do conceito de ordem heteronormativa, o presente estudo questiona se tais contradiscursos podem ser considerados como discursos de resistência a uma ordem estabelecida, neste caso, àquela amparada pela figura do Papa Francisco. O trabalho proposto concluiu que, embora os comentários constituam contradiscursos e os seus locutores pareçam se perceber como entes que resistem a uma ordem desvirtuada, não poderíamos qualificá-los como discursos de resistência, pois reproduzem marcadamente uma argumentação dóxica. Finalmente, o artigo sugere que um discurso de resistência deveria ser *contradóxico* e requereria uma definição política para ser plenamente compreendido e operacionalizado.

Palavras-chave: discurso de resistência; doxa; Igreja Católica; ordem heteronormativa; Papa Francisco.

Abstract: This article offers a contribution to the definition of discourse of resistance based on an argumentative analysis of the reactions of users of the website X, formerly Twitter, to a post by *Vatican News*. This post, from December 2023, publicizing the Church's apparent openness to the blessing of homosexual couples, authorized by Pope Francis, sparked a controversy, polarizing reactions, mostly disapproval. Drawing on the concept of heteronormative order, the article asks whether these counter-discourses can be considered as discourse of



Artigo está licenciado sob forma de uma licença
[Creative Commons Atribuição 4.0 Internacional](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

¹ Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG), Belo Horizonte, Minas Gerais, Brasil.

² Aix-Marseille Université, CNRS, LPL, Aix-en-Provence, France.

resistance to an established order, in this case that of Pope Francis. The article concludes that although these comments constitute counter-discourses and their speakers seem to perceive themselves as resisting a perverted order, they could not be qualified as discourses of resistance, because they rather relate to doxic argumentation. Finally, the article suggests that a discourse of resistance should be *counter-doxic* and requires a political definition to be fully understood and operationalized.

Keywords: discourse of resistance. Doxa. Catholic Church. heteronormative order. Pope Francis

Introduction

Ce numéro de revue nous invite à réfléchir à la notion de « discours de résistance ». Une telle notion, à l'instar d'autres, comme « discours de haine », peut être considérée comme une étiquette axiologique. Catégoriser un ensemble d'énoncés comme des discours de résistance n'est pas politiquement neutre, et la notion tend en général à être réservée à une certaine partie du spectre idéologique d'un contexte social donné. Concrètement, elle tend à désigner des ensembles d'énoncés se constituant en contre-discours à un ordre établi intolérant et/ou discriminatoire. Dans les sciences sociales, une telle situation n'est pas rare : il est admis que nos outils soient politiquement situés et qu'ils contribuent à leur échelle à une transformation des structures sociales. L'un des pères de la sociolinguistique moderne assumait ainsi en 1973 : « Like Jean-Jacques Rousseau, we think knowledge of human nature essential and pursue it; like him, we think the present condition of mankind unjust, and seek to transform it. » (HYMES, 1973, p. 20).

Si l'on voulait être provocateurs, nous pourrions dire que l'usage d'une telle notion marque le chercheur et la recherche produite à gauche du spectre politique. Dès lors, comment objectiver une telle notion alors même qu'elle semble reposer sur des critères politiques ? Une réponse serait d'identifier des critères définitoires reposant exclusivement sur des marqueurs linguistiques et discursifs, sans se préoccuper des aspects politiques. On voit pourtant le risque d'une telle approche : emporter dans la définition toute une série d'énoncés conservateurs sur le plan politique ou qui renversent de manière pure-

ment rhétorique les rapports de domination. On catégoriserait alors des positions discriminantes ou intolérantes comme des « discours de résistance » ; c'est contrintuitif. La notion de discours de résistance n'aurait alors guère de différence avec celle de « contre-discours ».

Le présent article, inscrit dans le champ de l'analyse de discours propose d'explorer ce dilemme en se servant des outils de l'analyse argumentative de discours ainsi que de l'approche bourdieusienne des rapports de domination. Il se présente comme une contribution théorique à la définition de la notion de « discours de résistance ». Nous proposons l'analyse d'un corpus de réactions sur Twitter/X (désormais X) à la publication le 18 décembre 2023 par Vatican-News³, le portail numérique d'informations de l'Église Catholique, d'un article sur la bénédiction des couples homosexuels. À plusieurs reprises depuis son élection, face à la presse, le pape François semble marquer son ouverture sur ce sujet, contraignant les instances du Saint-Siège à le contredire. En décembre 2023, cependant, l'une de ces instances produit une déclaration ouvrant « la possibilité aux couples homosexuels de recevoir une simple bénédiction ne donnant pas l'impression d'un mariage » (communiqué de Vatican News). La polémique engendrée polarise les réactions. À la suite du communiqué sur X, les réactions d'internautes sont quasiment toutes très négatives. Si les énoncés produits à cette occasion constituent des contre-discours – et nous montrerons en quoi – peuvent-ils aussi être considérés comme des discours de résistance à un ordre établi – qui serait celui du pape François ?

Nous proposerons ici une analyse argumentative des commentaires en réaction au *post* de Vatican News. Après avoir posé le contexte et la complexité de la situation énonciative dans une première section, nous posons quelques balises théoriques dans une deuxième section. Dans la troisième section, notre analyse nous conduit à montrer que, si le matériau analysé constitue bien des contre-discours et que les auteurs se vivent comme une résistance à un ordre dévoyé, nous ne pouvons pour autant pas les qualifier de discours

de résistance attendu qu'il s'agit plutôt d'argumentation doxique. Enfin, dans une discussion, nous suggérons qu'un discours de résistance est nécessairement *contre-doxique* et en conclusion que, paradoxalement, pour opérationnaliser et objectiver la notion de « discours de résistance », il s'agirait d'en dresser une définition politique.

1 Les voix de François: la polémique autour de la bénédiction des couples homosexuels

Vatican News est le nom donné à un portail numérique d'information inauguré par l'Église catholique en 2015. Sur X, le compte *@VaticanNews*, dépasse les 440.000 abonnés. Le 18 décembre 2023, le compte publie l'information suivante:

The Dicastery for the Doctrine of the Faith issues a declaration entitled "Fiducia supplicans" with the approval of Pope Francis, which opens the possibility for same-sex couples to receive a simple blessing that does not give the impression of a marriage. (@VATICANNEWS, 18 décembre 2023)

Cette publication a suscité de nombreuses réactions réprobatrices de la part de fidèles. Ce sont ces réactions que nous analyserons ici. Cependant, les commentaires qui composent notre corpus renvoient à un ensemble de discours qui les précèdent et qu'il est important de rendre explicite pour saisir cet événement discursif³ très fortement dialogique et intersubjectif dans toute sa complexité.

Le 28 juillet 2013, lors d'une conférence de presse au cours d'un vol de Rio de Janeiro à Rome, la journaliste Ilze Scamparini a demandé au pape comment il aborderait la question

du « lobby gay »⁴. De manière impromptue, et contrairement aux déclarations officielles du Saint-Siège⁵, François a affirmé, dans une formule qui résume sa pastorale franciscaine : « Si une personne est gay et cherche le Seigneur, si elle fait preuve de bonne volonté, qui suis-je pour la juger ? »⁶. En répondant à la question d'Ilze Scamparini par une autre question, François, bien sûr, n'a pas changé la doctrine, mais il a signalé des inclinations personnelles et missionnaires de la personne du pape. L'énonciateur franciscain a fait irruption dans la déclaration.

Depuis, François a régulièrement réitéré ses propos. En 2016, il utilise une variation de sa formule sur le sujet, « qui sommes-nous pour juger ? ». En 2019, dans un extrait censuré d'un entretien à une chaîne mexicaine, le pape dit que les personnes homosexuelles ont le droit d'avoir une famille⁷. La même année, selon la revue catholique *Crux*⁸, le pape aurait dit du *best-seller* de Frédéric Martel (2019) sur l'homosexualité au Vatican qu'il était un bon livre. Cela n'empêche nullement le pape François de tenir des positions contradictoires, comme la presse l'a relevé ; mais de manière générale, une image de tolérance semble avoir été cultivée face aux médias. Cet ensemble d'énoncés corrobore l'un des postulats sous-jacents à notre article selon lequel l'accueil des laïcs et religieux homosexuels est plus clair dans les manifestations personnelles et spontanées du pape François, que dans ses déclarations institutionnelles et doctrinales. De façon assez ambiguë, en raison de la différence nette entre la parole libre et temporelle de Jorge Bergoglio et celle doctrinale et atemporelle de l'Institution, le jésuite paraît faire évoluer lente-

³ Née chez Foucault dans *l'Archéologie du savoir*, qui considère que tout énoncé fait événement dans la mesure où les conditions de productions de n'importe quel énoncé sont forcément uniques (1969, p. 34), la notion d'événement discursif trouve dans ce texte une acception plus restreinte, qualifiant un énoncé « remarquable et remarqué » (CALABRESE, 2017, p. 96), c'est-à-dire entraînant à sa suite tout un ensemble d'énoncés qui se positionnent par rapport à l'énoncé source.

⁴ Dans la langue et formulation originales : « (...) *come Sua Santità intende affrontare tutta la questione della lobby gay?* ». La transcription dans son intégralité peut être consultée sur https://www.corriere.it/cronache/13_luglio_29/intervista-papa-lobby-gay-ratzinger-scarano_6c99664c-f83d-11e2-a59e-96a502746665.shtml (consulté le 17 avril 2024).

⁵ Il s'agit de l'entité qui représente l'Église catholique au niveau international. Souvent, le Saint-Siège est traité de manière métonymique par l'endroit où il a son siège, le Vatican.

⁶ *Se una persona è gay e cerca il Signore e ha buona volontà, chi sono io per giudicarla?*. *Ibid.* (consulté le 17 avril 2024).

⁷ COLONNE-CESARI, Constance. Opération gay-friendly au Vatican. *Marianne*, Paris. Publié le 24 oct. 2020. En ligne en : <https://www.marianne.net/monde/europe/operation-gay-friendly-au-vatican> (consulté le 17 avril 2024).

⁸ GIANGRAVÉ, Claire. Advocate says pope read, liked new book on gays in the Vatican. *Crux*. Paris. Publié le 10 mai 2019. En ligne en : <https://www.cruxnow.com/church-in-europe/2019/05/advocate-says-pope-read-liked-new-book-on-gays-in-the-vatican> (consulté le 17 avril 2024).

ment la doctrine de l'Église, en même temps que son être de chair est voué à disparaître, tandis que l'Église, comme institution et comme dogme, est, elle, vouée à perdurer.

Cette distinction énonciative entre Jorge Bergoglio et le pape François mérite qu'on s'y arrête. Le pape est élu à vie par un collège de cardinaux pour remplir la triple fonction d'évêque du diocèse de Rome, chef de l'État de la Cité du Vatican et chef suprême de l'Église catholique. De cette manière, la juridiction du pape rayonne du diocèse de Rome, district ecclésial dans lequel il exerce l'attribution d'évêque, à toute la structure ecclésiastique de cette institution religieuse tout autour du globe. Il se voit de plus attribuer les prérogatives de représentant de l'État, garanties par la souveraineté internationalement reconnue du territoire du Vatican. Selon la Loi fondamentale de l'État de la Cité du Vatican actuellement en vigueur, le pape jouit de l'intégralité des pouvoirs ; la qualification de « monarchie absolue » est utilisée, bien qu'il existe diverses classifications dans la littérature comme État théocratique-monarchique ou État ecclésiastique (LEBEC, 1999).

Dans cette configuration de religion-État, les fonctions de chef d'État, matériellement liées au territoire du Vatican, et d'autorité maximale dans la structure de l'Église catholique, immatériellement liées à la présence catholique propagée dans le monde entier, coïncident dans la position juridique et symbolique du pape. *Vicaire de Jésus-Christ et saint père*, le pape est également appelé *pontife suprême*, un titre qui, d'une certaine manière, souligne sa place dans la structure de l'Église : le terme pontife, du latin *pons/pont*, le pont, et *fex*, faire, désigne celui qui relie l'humain et le divin. Cette conception nous fournit des indices pour mieux comprendre la mystique qui imprègne la structure organisationnelle de l'Église dans laquelle la personne du pape est confondue avec l'institutionnalité particulière

d'une religion et d'un État. Au cœur de cet enchevêtrement du politique et du religieux, au moins deux voix émergent : celle du pape François-individu, plus inclinée à la production d'énoncés tolérants vis-à-vis de l'homosexualité ; et celle du pape François-institution, censée protéger et reproduire le dogme religieux qui limite l'accès des personnes homosexuelles à la bénédiction, voire les condamne.

En 2021, c'est justement cette voix institutionnelle qui, par une déclaration de la congrégation pour la doctrine de la foi (désormais CDF)⁹, nie catégoriquement la bénédiction des couples gays. Cette déclaration de 2021, nommée *Responsum¹⁰ de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi à un dubium au sujet de la bénédiction des unions de personnes du même sexe*, affirme que l'Église ne dispose pas du pouvoir de bénir des unions de personnes du même sexe puisque :

il n'est pas licite de donner une bénédiction aux relations ou partenariats, même stables, qui impliquent une pratique sexuelle hors mariage (c'est-à-dire hors de l'union indissoluble d'un homme et d'une femme ouverte en soi à la transmission de la vie), comme c'est le cas des unions entre personnes du même sexe. La présence dans ces relations d'éléments positifs, qui en eux-mêmes doivent être appréciés et valorisés, n'est cependant pas de nature à les justifier et à les rendre ainsi légitimement susceptibles d'une bénédiction ecclésiale, puisque ces éléments se trouvent au service d'une union non ordonnée au dessein du Créateur. (CDF, 2021, non paginé)

La rigidité institutionnelle du dispositif, le topos du dogme, l'effacement du locuteur par la voix du Créateur, et l'impersonnalité rendue au texte par l'adoption de la troisième personne, sont des éléments remarquables dans l'argumentation du *Responsum*. Cependant, ce mouvement d'effacement apparent du locuteur et d'imputation de responsabilité énonciative à une instance divine, qui est incontestable dans le modèle de représentation catholique, n'annule pas les marques

⁹ Le Saint-Siège est administré par la Curie Romaine, un ensemble d'institutions qui assistent le pape, agissant en son nom comme une extension non seulement administrative, mais aussi symbolique, de sa volonté. La CDF est l'une de ces institutions. Il s'agit du dicastère (un ministère papal) qui a succédé à l'Inquisition, c'est-à-dire le système de tribunaux instauré au XVI^e siècle pour combattre les hérésies. En remplaçant l'allure punitive de l'organe médiéval par la promotion des valeurs catholiques, la CDF est censée préserver la foi chrétienne.

¹⁰ Il s'agit d'un terme utilisé depuis l'Empire romain. Dans l'Église catholique, un *responsum* est, littéralement, une *réponse* donnée par la CDF sur certaines questions relatives à la foi et à la morale.

de modalisation et la responsabilité juridique du pape (FERNANDINO, 2023).

Selon le droit canonique, la CDF étant un dicastère, c'est une extension du pouvoir papal, et elle ne peut légitimer ses déclarations que par une approbation du souverain pontife. Respectant cette procédure, François autorise le *Responsum* dans les termes suivants : Ille pape « a été informé du *Responsum ad dubium* susmentionné, avec la Note explicative annexe, et a consenti à leur publication. » (CDF, 2021, non paginé). Néanmoins, ce n'est pas le pape lui-même qui signe le document, mais le préfet et le secrétaire de la CDF. À notre avis, en même temps que le pontife légitime le document, puisque toute décision prise par le Saint-Siège est symboliquement une décision du pape, ce dispositif permet au pape de s'éloigner du sujet polémique dans la mesure où il ne le signe pas de sa main – il ne fait que l'autoriser. Dans d'autres dispositifs, dans lesquels des thèmes moins controversés sont évoqués, le pape écrit à la première personne et donne sa signature ; c'est le cas, par exemple, des encycliques (FERNANDINO, 2022 ; FERNANDINO et LIMA, 2021). Dans ces derniers, le pape apporte sa signature et utilise des modalisations qui démontrent sa paternité. Par contre, lorsqu'il s'agit de sujets plus brûlant comme la (non) acceptation de l'homosexualité dans le milieu ecclésiastique et sacramentel, le pontife suprême donne seulement son autorisation.

Fin 2023, le pape, à nouveau par le biais de la CDF, mais cette fois-ci en signant le document, publie la *Fiducia supplicans* ; c'est-à-dire la déclaration citée par Vatican News et qui est à l'origine des réactions que nous étudions ici. La *Fiducia* tente de trouver une position intermédiaire en ouvrant « la possibilité aux couples de même sexe de recevoir une simple bénédiction qui ne donne pas l'impression d'un mariage » (voir le post entier plus haut). Si le dogme ne change pas fondamentalement, c'est-à-dire qu'il n'y a

pas de remise en cause du mariage hétérosexuel, pour la première fois, c'est le pape-institution qui s'exprime dans une perspective d'ouverture – à la différence du *Responsum* de 2021¹¹.

2 L'évènement polémique : un creuset de contre-discours

C'est donc à partir des commentaires sous la publication de Vatican News, relayant la *Fiducia Supplicans*, que nous réfléchissons. Le 18 mars 2024, date du recueil, un total de 287 posts réagissent à la publication du *Vatican News*. Nous avons d'abord écarté les posts sans contenu propositionnels, ou basés intégralement sur des images, gif, émoji, etc. Pour constituer le corpus, nous avons exclusivement considéré les commentaires de premier niveau, c'est-à-dire, ceux qui répondaient à la publication et pas à d'autres commentaires. Finalement, nous avons choisi de ne considérer que les réponses rédigées en anglais, puisque le post a adopté cette langue et la plus grande partie de l'ensemble de commentaires ont été également publiés en langue anglaise. À partir de ces trois critères, nous sommes arrivés à un corpus composé de 145 énoncés qui ont été extraits manuellement, un par un, et systématisés dans un fichier. Après une étude complète du corpus, nous avons thématiqué les commentaires en termes d'arguments et relevé les procédés discursifs notables. Nous avons mentionné que les commentaires à la publication de *Vatican News* étaient presque tous réprobateurs et les analyses proposées à la section suivante font essentiellement mention de ces derniers – en tout état de cause, nous avons isolé les procédés et arguments des commentaires d'approbation, mais ils sont résiduels.

Le corpus est partie intégrante d'un évènement discursif (ROSIER, 2023) ayant une énonciation complexe, c'est-à-dire la polyphonie pontificale présentée précédemment, à l'intérieur de laquelle différents horizons idéologiques s'expriment. Les

¹¹ En procédant ainsi, le Saint-Siège assume la paternité de la déclaration, générant un effet de plus grande objectivité, technicité et distance. En d'autres termes, la responsabilité énonciative (pour une synthèse de cette notion, voir LACAZE, 2015) n'est pas la même que si le pape s'exprimait dans un média et, de ce point de vue, le fait d'être juridiquement responsable des énoncés n'équivaut pas à les prendre énonciativement en charge. En tout état de cause, cependant, dans un cas comme dans l'autre, l'autorité maximale du souverain pontife est dogmatiquement assurée.

locuteurs qui réagissent se positionnent et se polarisent par rapport à leur perception de ces différents horizons idéologiques. La situation est donc propice à l'argumentation, entrée analytique que nous avons choisie. Car si les locuteurs qui s'expriment dans notre corpus semblent presque tous d'accord, ils se situent par rapport à d'autres positions, fussent-elles non exprimées, dans un jeu de dialogisme. En ce sens, il est pertinent de parler de prise de parti, précisément parce qu'il y a une question qui peut être mesurée par différents points de vue (RABATEL, 2020). L'argumentation passe par un objet du discours sur lequel les interlocuteurs peuvent exprimer des avis antagonistes – dans un continuum d'argumentativité qui, à intensité minimale, exprime une dimension et, à degré maximal, fait se rencontrer des thèses antagonistes qui peuvent dépasser les limites de l'échange persuasif (AMOSSY, 2012).

L'évènement discursif que nous analysons a généré une polémique. C'est-à-dire des échanges argumentatifs constitués de positions antagonistes, mais dont les modalités relèvent du conflictuel, d'une dichotomisation des positions pour reprendre le terme d'Amossy (2014), supposant une certaine virulence et une disqualification de l'adversaire du fait d'une impossibilité à trouver un terrain commun. Entendue ainsi, la polémique est notamment un espace de polarisation des discours. Dans le cas de notre corpus, cet effet est renforcé par le médium d'énonciation, la plateforme de micro-blogging X, fonctionnant comme une chambre d'écho massive donnant corps à la polémique (LONGHI ET VERNET, 2023).

La démarche d'analyse par thématisation a quelque chose d'exploratoire. Prenons l'exemple (0) ci-dessous comme illustration :

(0)Lies. This is a step toward full legitimization of homosexuality within the Roman Church. God is watching. God will have His day.¹²

Dans ce message, nous identifions tout d'abord un argument, celui de la pente glissante (bénir

un couple homosexuel conduit à une légitimation pleine de l'homosexualité), nous identifions ensuite un discours d'autorité à travers l'appel à dieu comme témoin de l'argument. Nous identifions enfin un procédé, la menace, implicite dans l'idée que dieu « regarde » et qu'il aura son heure.

Les choix de thématisation que nous avons faits ne sont évidemment pas les seuls possibles, et ils ne sont évidemment pas exempts non plus d'une certaine subjectivité. Avec ses inévitables défauts, cette méthode a aussi un côté heuristique au sens où elle nous permet de réfléchir à nos propres catégories d'analyses. Surtout, elle nous permet d'identifier trois axes argumentatifs particulièrement saillants qui s'entremêlent fortement et que nous présentons juxtaposés pour la seule intelligibilité de notre propos. Dans la section suivante, nous montrerons d'abord comment le pape François est érigé par les locuteurs en adversaire principal d'une résistance à ce qui est perçu comme un changement majeur du dogme chrétien (i), puis comment ces discours participent en fait de la production et de la reproduction d'une idéologie hétéronormative (ii), et enfin comment ils s'arment et promeuvent un dogme présenté comme immuable et intangible (iii).

3 Entre discours de résistance et argumentation doxique

3.1 Résister au pape François

Perçu comme un pape libéral par les commentateurs de X, le pape François catalyse le ressentiment, et attire à lui toutes les critiques. Or, dans la foi catholique, le pape représente l'autorité par excellence, il est le direct représentant de Dieu chrétien sur Terre, il est l'ordre établi par définition. Les internautes qui réagissent sous le post de *Vatican News* se trouvent donc en position d'émettre des contre-discours à un ordre établi. Si théoriquement tout discours peut être un contre-discours, car il entre en dialogisme avec

¹² Les exemples analysés dans ce texte sont copiés tels qu'ils ont été postés sur X, aucune correction orthographique n'est apportée ; pour des raisons d'espace, nous ne faisons cependant pas figurer les sauts de lignes parfois présents dans les posts originaux.

d'autres, l'antagonisme n'est pas toujours marqué, or c'est une des caractéristiques majeures de notre corpus : le pape François est construit en figure de l'adversité.

Dans le corpus, 31 des 145 énoncés évoquent directement sa personne dans une perspective réprobatrice. La plupart du temps, il s'agit de dénominations évoquant la papauté : *The Pope*, *Pope Francis*, *Francis*, *This papacy*, etc. En plus de ces 31 messages, d'autres sont rédigés sous forme d'adresse dont le destinataire n'est pas explicite, mais il peut parfois être deviné, comme dans l'exemple suivant :

(1) Summary. A simple blessing to sin!
What the heck is wrong with you guys
at the top?

Parfois, c'est sous son nom séculier que le pape est nommé :

(2) Bergoglio has deposed himself. He
is an enemy of the Church.

(3) Anathema sit! Bergoglio @Pontifex is
an anti-Pope & must be deposed & his
evil acts declared null. The sodomite
church of Bergoglio & @JamesMartinSJ
is not the true Church. Paul VI's "smoke
of Satan" has not merely entered the
Church, it sits on on the throne of St.
Peter.

Dans ce dernier commentaire, les arobases (@) permettent d'apostropher directement le compte X du pape ainsi que celui d'un prêtre jésuite, James Martin, connu pour sa défense des personnes LGBT. Dans ce message, chargé de marques de modalisation (e.g. *evil*, *merely*), le locuteur démontre un certain niveau de connaissance du milieu (e.g. *throne of St. Peter*) et fait un appel hyperbolique à la formule *smoke of Satan* — choisie par l'ancien pape Paul VI en 1972 en référence à la diminution de la confiance envers l'Église.

L'appeler Jorge Bergoglio n'est pas anodin ; évoquer son être de chair est une façon de dé-

sacraliser sa personne, de le déconnecter de sa fonction. Ce processus de désacralisation passe également parfois par l'ironie (*Is the pope Catholic?*). Comme ces premiers exemples le suggèrent, le nom du pape est surtout présent dans des énoncés en forme d'attaques disqualifiantes. On lui reproche d'être un hérétique (*#FalsePope*, *Apostasy*, *heretical pontificate*, *anti-Pope*, etc.), de saper les fondements de l'Église catholique (*Enemy of the Church*, *The Pope's ruining the Catholic Church*), il est également mesuré à Jean-Paul II ou Benoît XVI en sa défaveur, enfin, certains messages considèrent qu'ouvrant la bénédiction aux couples homosexuels, il a symboliquement démissionné, quand d'autres lui demandent explicitement de le faire.

(4) Catholic Church existed before Pope
Francis and Catholic Church will be after
Pope Francis, He's totally a disgrace to
the church of Christ and for the good of
Man Kind he should resign. I hate him for
this confusion he brought to our Church.

Qualifié de *disgrace* dans ce dernier exemple, tantôt d'apostat, de faux-pape ou d'abomination, l'insulte est également régulière dans les adresses au pape François. L'une d'elle en particulier, l'analogie avec le diable qui résonne d'une manière singulière dans le contexte particulier de l'Église catholique.

(5) You @Pontifex are a fake Pope and
one from Satan!! Shame on you! God
abandoned Sodom and Gomorrah be-
cause of man's sin and you encourage
them to do so

(6) Satan would like to thank you once
again for proving him your Master

(7) Satan is wearing the white cassock.

Cette analogie avec le diable va de pair avec des avertissements rappelant que la loi de Dieu dépasse celle du pape :

(8) The Pope should fear God and remember the fate of the people of Lot¹³

(9) God will not be mocked. The Vatican better set things straight.

L'agressivité qui le vise se mue même parfois en menace explicite, comme dans ce dernier exemple :

(10) In a more civilized time, faithful Catholics would know how to deal with the an errant ex-bouncer masquerading as a "pontiff": unfortunate accident near a balcony, as he likes pasta and dulce level, well...or a dunking in the Tiber with cement goloches.

Dans ce corpus, la construction du pape comme une figure de l'adversité, voire comme un ennemi, est très claire. Les internautes, dans leur très large majorité, produisent des contre-discours antagonisant la figure du pape. Les adresses au pape ou aux institutions catholiques, les émotions mises en scène (colère, indignation, haine) et performées notamment au moyen d'attaques disqualifiantes, les prières et les menaces exprimées, tout nous laisse penser que les internautes se vivent en résistants au pouvoir suprême que le pape représente – raison pour laquelle, d'ailleurs, il est parfois amalgamé avec le Vatican, l'Église catholique elle-même ou une de ses institutions. Il est alors entendu que notre corpus est essentiellement constitué de contre-discours à l'ordre établi, visant le pape François principalement. Mais peut-on pour autant qualifier ces contre-discours de discours de résistance ?

3.2 La pente glissante vers l'hétéronormativité

Le corpus étant constitué en quasi-totalité de messages réprouvant la bénédiction des couples homosexuels, il s'inscrit fort logiquement dans une idéologie hétéronormative. Nous aurions pu plus simplement parler d'homophobie

; après tout, notre corpus regorge de marques d'exclusions ancrées dans un argumentaire homophobe décrit depuis fort longtemps, tels que l'assimilation de l'homosexualité à une maladie, à une « abomination », à un péché (TIN, 2003), y compris les stratégies argumentatives de dissimulation ou de dénégation également bien connues (HUGONNIER, 2023).

(11) Blessing sin—Francis' papacy, like Saint Paul said of the sin he promotes, is an abomination

(12) Having just read the summary with highlights here, I'm wondering: should the blessing look more like an exorcism prayer?

Cependant, la notion d'homophobie, utilisée à des fins analytiques, a également été critiquée lorsqu'elle participe à l'essentialisation des genres et des sexualités, là où ces catégories peuvent être lues comme des classifications identitaires – mais aussi médicales et juridiques (FOUCAULT, 1976) – récentes. Elle a été discutée également car elle participe à l'invisibilisation du « caractère systémique de la hiérarchie entre hétérosexualité et homosexualité » (PERRIN, ROCA I ESCODA et PARINI, 2012, p. 7) et à la production d'analyses individualisantes et psychologisantes¹⁴. L'idéologie hétéronormative, elle, peut être définie schématiquement comme un système de pensée dans lequel l'hétérosexualité est posée comme une norme et un comportement affectif et sexuel privilégié. Nous parlerons également d'*ordre hétéronormatif*, comme une formation discursive (FOUCAULT, 1969) structurée qui véhicule et naturalise l'idéologie hétéronormative (MÄÄTTÄ et VERNET, 2023).

C'est dans cet esprit que nous analysons les nombreux paralogismes dits de la « pente glissante » ou « savonneuse » (AMOSSY, 2012 : 173).

(13) If the Vatican wants to embrace woke ideology, don't be shy to do it all

¹³ *People of Lot*, ainsi que les variations *Sodom and Gomorrah* (9) and *sodomite* (129) renvoient au discours constituant biblique, plus précisément à la punition divine explicitée dans un récit de la Genèse (18, p. 20-21). Nous apportons plus de contexte sur ce *leitmotiv* dans la prochaine section.

¹⁴ Pour une discussion très complète des intérêts et limites de ce concept pour la recherche, voir CHARLEBOIS, 2011, PERRIN, ROCA I ESCODA et PARINI, 2012, ainsi que HUGONNIER, à paraître.

at once. Bless same-sex couples. Bless pedophile. Bless infidelity. Bless rapists. Bless prostitution. Bless child pornography. After all, love thy neighbor—love thy enemy. 🙏🏻 rule!

(14) 2h 'Since a blessing can now be "offered to all without requiring anything," one must suppose that sweatshops, drug cartels, prostitution rings, abortion clinics, and child pornography studios should not be denied a blessing if they request one.'

Que ces paralogismes soient homophobes au sens juridique du terme ne fait pas de doute : la bénédiction des couples homosexuels y est présentée comme la porte ouverte à la bénédiction d'actes illégaux tels que la pédophilie, l'inceste, le viol, etc. Nous analysons ces messages comme une actualisation de l'ordre hétéronormatif, au sein duquel, l'existence même de couples homosexuels rompt avec une norme supposée naturelle et ne peut donc être bénie. Il est d'ailleurs tout à fait symptomatique que ces messages comparent également la bénédiction des couples de même sexe à l'infidélité ou à l'avortement. Ce n'est pas la question de la licéité de l'homosexualité qui est en jeu, mais bien l'idée que sa visibilité – et sa légitimation – fragilise l'ordre hétéronormatif.

D'ailleurs, ces comparaisons fallacieuses s'inscrivent dans une lutte idéologique plus ample où le pape est accusé d'être « woke », comme dans l'exemple 13 ci-dessus et les exemples 15 et 16 ci-dessous.

(15) Im worried about it. I hope the church leaders will not give way to these woke movement

(16) The pope is a woke fraud... Leave the Catholic church now . His overblown ego thinks it can rewrite God's law.

Woke, tel que ce terme est employé dans le corpus, est un mot attrape-tout dont le sens est imprécis, mais qui sert de balise de ralliement à qui veut dénigrer toute forme d'idéologie égalitaire. L'irruption de ce terme dans le débat public est relativement récente et peut être lue

comme le symbole d'une offensive réactionnaire (MAHOUDEAU, 2022).

La notion d'ordre hétéronormatif permet également d'observer que des comportements qui, a priori, ne sont pas homophobes, et ne prônent pas de discrimination, peuvent malgré tout reproduire une hiérarchie des genres et des sexualités. En particulier, les rares messages approuvateurs de notre corpus, s'arriment également à ce cadre idéologique. Dans l'exemple ci-dessous, le locuteur argumente que la bénédiction des couples homosexuels doit être soutenue, car personne n'échappe à la grâce de Dieu... y compris si on manque de « rigueur morale » ou que l'on s'éloigne des enseignements de l'Église.

(17) It shouldn't surprise an actual Christian that behavior seen as morally lacking or inconsistent with church teachings does not and should not exclude you from Christ's love. If there's a point to Christianity, it's that no one is beyond God's grace.

Globalement, c'est par l'évocation du récit biblique de Sodome et Gomorrhe, bien connu dans la mémoire discursive de l'homophobie, que le cadre hétéronormatif se dessine le plus explicitement. Tout au long du corpus, en effet, et comme dans des énoncés susmentionnés (3, 5 et 8), les locuteurs évoquent l'épisode de Sodome dans une visée de désacralisation de l'église de François à partir d'une projection glissante des effets punitifs et des conséquences néfastes engendrées par le péché.

(18) Jude 1:7 [7]As Sodom and Gomorrh and the neighbouring cities, in like manner, having given themselves to fornication and going after other flesh, were made an example, suffering the punishment of eternal fire.

Ce commentateur nous apporte une approximation littérale d'un passage d'un livre du Nouveau Testament (NT) qui renvoie à un épisode de l'Ancien Testament (AT). Selon ce dernier récit, chapitres 18 et 19 du livre de la Genèse, les villes de Sodome et de Gomorrhe ont été détruites

par dieu en raison des péchés perpétrés par ses habitants. Si la nature des péchés qui ont inspiré la colère divine n'est pas précisée dans l'AT, à partir du IV^e siècle, en s'appuyant sur le NT, l'homosexualité commence à être associée aux crimes des résidents de Sodome par des commentateurs. C'est au Moyen Âge que le terme *sodomite* et ses variations commence à être employé pour désigner des hommes gays. Tout au long de notre corpus, la sodomie et la référence à Sodome viennent, par métonymie, désigner l'acte sexuel entre hommes ; acte incriminé et qui, se faisant, jette l'opprobre sur le couple homosexuel et donc sa bénédiction¹⁵.

(19) So you say. Now no one will say anything about sodomy being mortal sin.

(20) Bless the sinners, Francis leads us in sodom and gomorrah. Perhaps, it's error of God a destruction of sodom. Holy spirit removes the devil sprit in our church.

Dans ce dernier cas, par l'ironie (*error of God*), le locuteur exprime métonymiquement son indignation, en revenant sur la mémoire discursive de l'interprétation faite a posteriori du discours constituant (MAINGUENEAU et COSSUTTA, 1995) de la Genèse. De plus, on retrouve dans cet énoncé une deuxième formule ironique, récurrente dans les commentaires du corpus, l'expression *Bless the sinners*. Par cette formule oxymorique, c'est l'idée d'un changement dans le dogme qui est combattue.

3.3 Blessing the sin : l'immuabilité de la foi chrétienne

Le dogme est par définition un « langage normatif », pour reprendre la formule de P. Gire (2006), puisqu'il consiste en des énoncés de croyance qui ont valeur d'obligation pour les fidèles. Une énonciation dogmatique suppose que la croyance dépasse le seul sentiment religieux (voir à nouveau GIRE, 2006) pour être naturalisée et présentée comme universelle. Dans cette

perspective, l'appui d'une ou plusieurs institutions établies peut être précieux. Or, dans notre cas, si une argumentation dogmatique se déploie bel et bien, elle se déploie comme un contre-discours à l'institution ecclésiastique. Pour les internautes sur X, se référer au dogme, c'est se référer à des discours qui, au sein de l'Église, comptent parmi les plus stables dans le temps et qui, face à la temporalité de la papauté de François (voir section 4.1), permettent d'instaurer l'idée d'une permanence dans le temps.

La formule oxymorique *bless the sinners* apparaît sous différentes formes à 25 reprises dans notre corpus, à l'image des exemples 11 et 20 plus haut, ou des exemples suivants, dans des messages regrettant ou s'étonnant d'une évolution de la doctrine dans des tournures en général assertives :

(21) How can you bless mortal sin?

(22) So now the sin will be blessed.

(23) Makes no sense?! Satan is very happy with this. Sin can never be blessed.

(24) God cannot bless sin.

Cette formule permet de souligner la supposée incohérence du pape vis-à-vis des textes saints ; raison pour laquelle, on trouve souvent cet oxymore dans des messages constituant une attaque à l'endroit du pape. De manière générale, cette attaque argumentative semble viser à le délégitimer puisque si le représentant de l'infailible dieu chrétien est *a priori* intouchable, pointer ses incohérences par rapport aux dogmes révèle son être de chair faillible qui pourrait, lui, être questionné. La formule permet également aux internautes de prendre leurs distances, d'exprimer des positions intangibles (25) et d'expliquer que la « vraie » foi, est ailleurs (26) :

(25) This will only create confusion and chaos. I am sticking to the basics and traditional.

(26) Real Catholics don't believe you.

¹⁵ Il est d'ailleurs notable que la figure des femmes homosexuelles n'est pas une seule fois convoquée et que c'est l'homosexualité masculine qui cristallise les attaques des internautes.

Cependant, comme nous l'avons mentionné (v. section 2), le pape représente l'autorité suprême de l'Église catholique, il représente le pont entre dieu et les hommes, il est le représentant de dieu sur terre : par définition, sa parole est un discours d'autorité. L'enjeu alors, est de se référer à une autorité plus incontestable que le pape. Dieu, bien sûr, serait la première d'entre elles, et on observe en effet, de nombreux appels à dieu (8, 9, 16, par exemple), voire des prières (*God save us* 🙏🙏 ; *May God help us what is coming to Humanity* ; *May God deliver us from this heretical pontificate* ; *God have mercy on us...* etc.). Mais aussi une imputation de la responsabilité énonciative à dieu : ce ne serait pas seulement tel ou tel locuteur qui réproouve, mais dieu lui-même.

(27) Still not acceptable, such a declaration would be contrary to God's law.

Cela passe aussi par l'effacement énonciatif (RABATEL, 2004), à l'image des exemples (18), plus haut, ou (28) ci-dessous, où des locuteurs citent *in extenso* des passages de la Bible.

(28) 5 Therefore the wicked will not stand in the judgment, Nor sinners in the assembly of the righteous. 6 For the LORD knows the way of the righteous, But the way of the wicked will perish. (Psalm 1:5-6, NASB)

Cette façon de déplacer la source du contenu propositionnel vers une autre instance énonciative, incontestable, produit un effet de vérité qui permet à la fois de contester le semblant d'ouverture que la *Fiducia Supplicans* paraît consacrer (un message du corpus dit *Fiducia Supplicans X Holy Bible? Holy Bible!*), et affirmer l'existence d'une foi catholique immuable (*unchanging faith of the Church* ; *immutable catholic doctrine*). L'ensemble de ces procédés discursifs construisent ce que l'on pourrait appeler une argumentation dogmatique où, face à ce qui est perçu comme un changement dans la doctrine catholique, un refus est exprimé par un retour aux voix d'autorités les plus intemporelles.

4. Pour une distinction entre discours de résistance et doxa hétéronormative

Nos analyses nous ont permis de mettre en évidence un « schéma d'argumentation », c'est-à-dire un ensemble cohérent d'arguments qui convergent vers un objectif idéologique identifiable. Nous avons notamment relevé que le corpus était constitué par de nombreuses attaques disqualifiantes visant particulièrement le pape François ; attaques soutenues par des discours d'autorité visant à délégitimer l'autorité propre du pape et s'inscrivant dans le dogme catholique le plus traditionnel, c'est-à-dire, d'un point de vue idéologique, dans un cadre hétéronormatif, voire homophobe. Intuitivement, ce schéma argumentatif semble mal adapté à l'idée de discours de résistance et ce, même si on acceptait l'idée (purement théorique) d'un discours de résistance conservateur. Qu'est-ce qui ne va pas alors ? Au-delà de l'intuition, la notion de doxa nous semble fructueuse pour comprendre.

En analyse de discours et plus encore en rhétorique, cette notion a une histoire longue qui remonte à Aristote (CAUQUELIN, 1999). Dans cette tradition, elle est entendue comme un « sens commun », la doxa est alors une norme sociale et joue un rôle absolument fondamental dans la communication en permettant de bâtir du sens sur un implicite partagé – de là découle tout son potentiel en rhétorique (v. AMOSSY, 2002, pour une synthèse). À l'opposé, des auteurs aussi influents que Roland Barthes (1975) ont contribué à faire de la doxa un équivalent de « discours/idéologie dominante », sens que le terme possède encore dans le grand public. Cependant, l'approche critique que nous avons choisie ici ne peut pas totalement bénéficier de telles acceptions et nous convoquons plutôt cette notion dans le sens que Bourdieu lui a donné au gré de plusieurs textes. Il écrit :

« l'expérience première du monde social est celle de la *doxa*, adhésion aux relations d'ordre qui, parce qu'elles fondent inséparablement le monde social et le monde pensé, sont acceptées comme allant de soi. La perception première du monde social, loin d'être un simple reflet mécanique, est toujours un acte de connaissance qui fait intervenir des principes

de construction extérieurs à l'objet construit saisi dans son immédiateté, mais qui, faute d'enfermer la maîtrise de ces principes et de leur relation à l'ordre réel qu'ils reproduisent, est un acte de *méconnaissance*, impliquant la forme la plus absolue de reconnaissance de l'ordre social. » (1979, p. 549).

Dans la théorie de Pierre Bourdieu, la société est composée de champs sociaux (1997), c'est-à-dire, schématiquement, de domaines d'activités relativement autonomes régis par des normes, lois et enjeux spécifiques. Il faut comprendre que chaque champ social est structuré par et produit sa propre doxa en ce sens que toutes les instances et les individus qui évoluent au sein de ce champ social participent à la production et à la reproduction de cette doxa. Comprise ainsi, elle est intériorisée par les individus, elle n'apparaît pas comme une donnée socialement construite, elle est plutôt une évidence et les individus sont en général aveugles à l'évidence. Nous rejoignons alors la définition de Vernet en considérant la doxa comme un ensemble de

« représentations/idées non reconnues comme des représentations ou idées du fait même de leur hégémonie : revêtant la couleur de la réalité elle-même, elles deviennent le seul *possible*, le seul *pensable*. Il n'est alors plus question d'être « d'accord » ou « pas d'accord » avec de telles idées, car elles sont à ce point structurantes dans l'espace idéologique que s'y opposer, c'est s'exclure immédiatement du champ du pensable. » (2023, p. 33).

L'Église catholique est un champ social à part entière, elle produit et reproduit nécessairement sa propre doxa dans laquelle évoluent la plupart des internautes de notre corpus. Si les individus sont en général aveugles à l'évidence, alors ce qui est évident ne s'argumente pas, or, le schéma argumentatif que nous avons identifié semble tout entier destiné à « mettre en évidence l'évidence » – nous parlons d'argumentation doxique. Ce qui pourrait sembler incohérent, nous paraît au contraire tout à fait logique : les internautes de notre corpus défendent et tentent de consolider la doxa catholique perçue comme fragilisée ; la doxa est rendue visible *parce que* fragilisée.

Admettre l'existence d'un discours de résistance qui serait pleinement doxique amène une

question rhétorique : à quoi pourrait bien résister un tel discours ? *A priori*, à rien ; puisqu'étant par définition discours dominant, il a déjà gagné. S'il s'agit de « résister » au changement et à des revendications minoritaires, comme dans notre corpus, alors il ne s'agit pas de discours de résistance à l'ordre établi, mais d'une lutte idéologique pour son maintien qui, en l'occurrence, fait appel à un ordre supérieur et transcendant et que l'on pourrait même qualifier de *faux discours de résistance*.

Or, si on en revient à la matérialité des rapports sociaux, la doxa hétéronormative que nous avons mise en évidence est bel est bien une hiérarchisation systémique des individus sur la base de leur sexualité ou de leur genre, donnant lieu, parmi d'autres actualisations, à de l'homophobie. Nous avons admis que les discours de résistance sont des contre-discours, il semble de plus qu'ils doivent s'opposer à un état (discriminatoire) des choses tout en supposant la volonté d'un changement. Le champ social de l'Église catholique tout bien considéré, il semblerait qu'un discours de résistance ne puisse être conservateur ou hétéronormatif. On voit dès lors combien est complexe la tâche de définir des discours de résistance sans y inclure des critères politiques.

Conclusion : pour une définition politique de la notion de « discours de résistance »

Le cas étudié ici est particulier en ce que la fragilisation de la doxa hétéronormative caractéristique du champ social qu'est l'Église catholique intervient par sa tête, à savoir le pape lui-même – qui est censé représenter la doxa. La réaction des fidèles est pour le moins éruptive, en versant dans l'attaque disqualifiante, l'argumentation dogmatique et essentialiste. Ce type d'argumentation peut alors, à notre avis, s'analyser comme une tentative de protéger, sauvegarder, reproduire la doxa du champ.

Les messages de notre corpus sont donc très explicitement des contre-discours et on peut avoir l'impression qu'ils forment des discours de résistance s'opposant à un ordre établi symbolisé

par la personne du pape François, un discours de résistance « conservateur ». Cependant, une analyse plus fine des arguments et de la prise en charge énonciative des positions idéologiques, montre qu'il s'agit surtout de prises de position doxiques. En effet, suivant notre définition de cette notion, fragiliser la doxa signifie fragiliser le cadre de véridicité du champ social lui-même, et donc le brutaliser. La polarisation des réactions que nous avons observées nous semble découler de cette brutalisation et s'actualiser sous la forme d'une focalisation et d'une diabolisation de la figure du pape François. Doxique également est le recours régulier à un discours d'autorité par excellence, celui du texte sacré, l'immanence opposée à la matérialité temporelle et politique du pape. En d'autres termes, sérieusement fragilisée, la doxa hétéronormative du champ catholique se défend.

Ce que nous observons dans notre corpus n'est donc pas un discours de résistance, mais bien un contre-discours conservateur, au sens premier du terme, visant à conserver un ordre établi discriminatoire fondé sur une hiérarchie des sexes et des sexualités. La première idée que nous souhaiterions apporter au débat est qu'un ensemble d'énoncés, pour être qualifiés de discours de résistance, doit être *contre-doxique*. Cela entraîne comme conséquence qu'il est impossible de déconnecter cette notion de son contexte social d'émergence : parler de discours de résistance, c'est partir de la matérialité documentée des rapports de domination du monde social. Notre deuxième apport au débat serait alors que la notion de discours de résistance est nécessairement contextuelle, axiologique et politique et que ce n'est qu'en l'assumant comme tel, et sans la mystifier comme une notion neutre, qu'elle trouve toute son opérationnalité.

Références

- AMOSSY, Ruth. Introduction to the study of doxa. *Poetics today*, v. 23, n.° 3, p. 369-394, 2002.
- AMOSSY, Ruth. *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin, 2012.
- AMOSSY, Ruth. *Apologie de la polémique*. Paris : Presses universitaires de France, 2014.
- BARTHES, Roland. *Roland Barthes*. Paris : Seuil, 1975.
- BOURDIEU, Pierre. *La distinction*. Paris : Les Editions de Minuit, 1979.
- BOURDIEU, Pierre. Le champ économique. Actes de la recherche en sciences sociales, v. 119, p. 48-66, 1997.
- CALABRESE, Laura. L'événement de réception. Un événement de parole du côté des publics. *Sciences de la société*, n.° 102, p. 94-109, 2017. En ligne : <https://doi.org/10.4000/sds.7109> (Consulté le 22 mai 2024).
- CAUQUELIN, Anne. *L'art du lieu commun. Du bon usage de la doxa*. Paris : Seuil, 1999.
- CHARLEBOIS, Janik Bastien. Au-delà de la phobie de l'homo : quand le concept d'homophobie porte ombrage à la lutte contre l'hétérosexisme et l'hétéronormativité. *Reflets. Revue d'intervention sociale et communautaire*, v. 17, n.° 1, 2011.
- CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI. 29 juin. 1997. *Procédure pour l'examen des doctrines*. 1997. En ligne: https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19970629_ratio-agendi_fr.html#:~:text=La%20Congr%C3%A9gation%20pour%20la%20Doctrinesa%20puret%C3%Ag%20et%20son%20int%C3%Agrit%C3%Ag Consulté le 29 mars 2024
- DICASTÈRE POUR LA DOCTRINE DE LA FOI. 22, fév. 2021. *Responsum de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi à un dubium au sujet de la bénédiction des unions de personnes du même sexe*. En ligne : https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20210222_responsum-dubium-unioni_fr.html. Consulté le 23 mars 2024.
- DICASTÈRE POUR LA DOCTRINE DE LA FOI. 18 déc. 2023. *Fiducia supplicans : sur la signification pastorale des bénédiction*. En ligne : https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_dcf_doc_20231218_fiducia-supplicans_fr.html. Consulté le 23 mars 2024.
- FERNANDINO, Gabriel; LIMA, Helcira. Uma análise da encíclica papal Fratelli Tutti sob a perspectiva teórico-metodológica da argumentação no discurso de Amossy. *Revista EID&A - Revista Eletrônica de Estudos Integrados em Discurso e Argumentação*, v. 2, n.° 21, p. 161-180, mai./ago, 2021. En ligne : <http://periodicos.uesc.br/index.php/eidea/article/view/3139/2140>.
- FERNANDINO, Gabriel. Posturas enunciativas em Deus Caritas Est (2005): uma análise da primeira encíclica de Bento XVI segundo formulações teóricas de Alain Rabatel. *Bakhtiniana - Revista de Estudos do Discurso*, v.17, n.° 4, p. 194-122, 2022. En ligne : <https://revistas.pucsp.br/bakhtiniana/article/view/57982>.
- FERNANDINO, Gabriel. The Good Reasons for the Holy See Emotions: Outlining an Argumentative Analysis of the Responsum on the Blessing of Same-Sex Unions. *Global Journal of Human-Social Science*, v. 23, p. 24-30, 2023. En ligne : <https://socialscienceresearch.org/index.php/GJHSS/article/view/103751/37817>.

FOUCAULT, Michel. *L'archéologie du savoir*. Paris: Gallimard, 1969.

FOUCAULT, Michel. *La volonté de savoir. Histoire de la sexualité*. Paris : Gallimard, 1976.

GIRE, Pierre. Le dogme comme langage normatif. *Recherches en Science Religieuse*, tome 94, p. 15-28, 2006.

HUGONNIER, Claire. Homophobie. Dans MOÏSE, Claudine et LORENZI BAILLY, Nolwenn (Dir.), *Discours de haine et de radicalisation. Les notions clés*. Lyon : ENS Éditions, p. 345-350, 2023.

HUGONNIER, Claire. Comment le concept d'homophobie permet-il d'analyser les discours contre la « PMA pour toutes » ? *GLAD, à paraître*.

HYMES, Dell. Speech and Language: On the Origins and Foundations of Inequality Among Speakers. *Daedalus*, v. 103, n.° 3, p. 59-85, 1973.

LACAZE, Grégoire. Responsabilité et prise en charge énonciatives dans les titres d'articles de presse. *Revue de la Société Stylistique Anglaise*, n.° 9, p. 31-57, 2015. En ligne : <https://journals.openedition.org/esa/792>.

LEBEC, Eric. *História Secreta da Diplomacia Vaticana*. Petrópolis : Editora Vozes, 1999.

LONGHI, Julien ; VERNET, Samuel. Quelle place pour les réseaux sociaux numériques dans la production et la circulation des discours de haine ? *Réseaux*, n.° 241, p. 11-35, 2023. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2023-5-page-11.htm&wt.src=pdf>.

MÄÄTTÄ, Simo ; VERNET, Samuel. Reacting to homophobia in a French online discussion: The fuzzy boundaries between heteronormativity and homophobia. *Discourse & Society*, v. 34, n.° 5, p. 617-635, 2023. En ligne : <https://doi.org/10.1177/09579265231168760>.

MAHOUDEAU, Alex. *La Panique woke. Anatomie d'une offensive réactionnaire*. Paris : Textuel, 2022.

MAINGUENEAU, Dominique ; COSSUTTA, Frédéric. L'analyse des discours constituants. *Langages*, 29 année, n.° 117, p. 112-125, 1995.

MARTEL, Frédéric. *Sodoma. Enquête au cœur du Vatican*. Paris : Robert Laffont, 2019.

PERRIN, Céline ; ROCA I ESCODA, Marta ; PARINI, Lorena. La notion d'homophobie, ses usages et son rapport au féminisme. *Nouvelles questions féministes*, v. 31, p. 4-11, 2012/1.

RABATEL, Alain. L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques. *Langages*, n.° 156, p. 3-17, 2004/4.

RABATEL, Alain. *Homo narrans. Pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit*. 2 t. Limoges : Lambert Lucas, 2020.

ROSIER, Laurence. Événement discursif. Dans MOÏSE, Claudine et LORENZI BAILLY, Nolwenn (Dir.), *Discours de haine et de radicalisation. Les notions clés*. Lyon : ENS Éditions, p. 49-55, 2023.

TIN, Louis-Georges (Dir.). *Dictionnaire de l'homophobie*. Paris: Presses Universitaires de France, 2003.

VERNET, Samuel. *Doxa*. Dans MOÏSE, Claudine et LORENZI BAILLY, Nolwenn (Dir.), *Discours de haine et de radicalisation. Les notions clés*. Lyon: ENS Éditions, p. 31-39, 2023.

Gabriel Fernandino

Doutorado-Sanduiche na Universidade de Aix-Marseille (ano escolar 2023-24). Doutorando em Estudos Linguísticos na Universidade Federal de Minas Gerais (2021-24). Membro do grupo de pesquisa *Draine*, bem como do RETORAR - Retórica e Argumentação (CNPq). Pesquisa discurso religioso.

Samuel Vernet

Maître de conférences em sociolinguística e análise do discurso na Universidade de Aix-Marseille, França. Codirige o grupo internacional de pesquisa sobre discurso de ódio, *Draine* (<https://groupedraine.github.io/>). Pesquisa a estrutura discursiva e argumentativa da heteronormatividade.

Endereço para correspondência

GABRIEL FERNANDINO

Universidade Federal de Minas Gerais
Av. Antônio Carlos, 6.627, Faculdade de Letras, sl. 4035
Pampulha, 31.270-901
Belo Horizonte, MG, Brasil

SAMUEL VERNET

Aix-Marseille Université
Av. Robert Schuman, 29, Département des Sciences du Langage
13621 Aix-en-Provence, France

Les textes ont été relus par Mais H Consultoria Linguística Internacional et soumis à la validation des auteurs avant publication.